

DISPUTE POUR UN BANC

Si certains bancs étaient attribués par le prince, d'autres l'étaient par l'usage et la coutume de sorte que chaque famille « possédait » en quelque sorte toujours le même banc.

C'est ainsi que les Duvernoy viennent chaque dimanche s'asseoir sur « leur » banc. Mais les Lalance revendiquent le même emplacement. Et lorsque le sieur Lalance épouse Catherine Parend, cette jeune femme est bien décidée à faire valoir les droits de son mari. Le scandale éclate un dimanche pendant l'office. En voici le récit par un témoin :

“au lieu de se disposer d'entrer en la maison de Dieu pour lui rendre grâce..., elle y entra toute pleine de fierté et d'arrogance, car ayant voulu occuper une place au banc de son mari (ainsi qu'elle prétend) après le dernier coup des cloches sonné et ayant trouvé que tout le banc était rempli, elle passa à ceste impudence que de s'asseoir sur les genoux de la femme Duvernoy qui approche de 60 ans, malade et affligée d'une longue et lente maladie et, avec des mouvements de bras et de jambes s'efforçait de se faire place criant et disant à haute voix “Faites-moi place” et par effect de force et de violence, scandaleuse à toute l'église, elle la contraignit et obligea de quitter le banc et chercher place ailleurs...”

Cet esclandre a dû se reproduire plusieurs fois puisqu'une ordonnance décida de confier au Consistoire l'attribution des sièges et l'arbitrage des conflits.